



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

34 | Automne 2009
CRITIQUE D'ART 34

HF (Harun Farocki) | RG (Rodney Graham)

Benjamin Thorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/510>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Benjamin Thorel, « HF (Harun Farocki) | RG (Rodney Graham) », *Critique d'art* [En ligne], 34 | Automne 2009, mis en ligne le 26 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/510>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

HF (Harun Farocki) | RG (Rodney Graham)

Benjamin Thorel

RÉFÉRENCE

HF (Harun Farocki) | RG (Rodney Graham), Paris : Black Jack : Ed. du Jeu de Paume, 2009

- 1 Le paradoxe assumé de *Harun Farocki | Rodney Graham* —de l'exposition organisée par Chantal Pontbriand au Jeu de Paume comme du catalogue dirigé par la commissaire et critique d'art québécoise— tient dans le signe de ponctuation qui, dans le titre du projet, sépare les noms des deux artistes autant qu'il les accole. Ni trait d'union, ni double barre indiquant un parallélisme, ni barre oblique suggérant un rapport sur un mode dialectique, cette simple barre juxtapose deux artistes pour « penser ensemble » leurs œuvres sans pour autant forcer leurs accords ou leurs dissonances. Cette monographie duelle a pour ambition, écrit Chantal Pontbriand dans l'essai qui ouvre le livre, de « comprendre les grands axes de pensée présents dans ces deux œuvres, tout en les abordant simultanément et de façon comparative » (p. 19). Quatre « concepts » — l'archive, le non-verbal, la machine et le montage—, induits par le travail de Farocki et celui de Graham, ont ainsi été choisis par la curatrice pour servir de « repères » dans le parcours d'exposition, et être « explorés à la lumière du tandem Farocki | Graham » dans les pages du catalogue (p. 20). Au texte de Pontbriand, qui relève le défi de relier chacun des quatre termes aux démarches des deux artistes, succèdent alors quatre essais plus théoriques, qui s'y réfèrent avec plus ou moins de précision. Si la connaissance intime que Christa Blümlinger possède du cinéma de Farocki ressort dans son essai sur le montage, l'étude de Catherine Perret sur l'archive passe complètement à côté de l'œuvre du réalisateur allemand, dont le travail sur les banques d'images est pourtant d'une richesse rare. Catherine Malabou échappe pour sa part au flou de la notion de « non-verbal » en se focalisant sur l'homéostasie, principe de constance et d'autorégulation des pulsions qu'elle relie aux projections en boucle qu'affectionne Graham, d'une part, et aux doubles écrans et systèmes de comparaison chères à Farocki, d'autre part. Peter Szendy, en charge

de la « machine », met en relation les figures d'accumulation que l'on retrouve dans plusieurs pièces des deux artistes, s'appuyant non sans pertinence sur l'ouvrage de Friedrich Kittler *Grammophon Film Typewriter* (dont on attend toujours une édition francophone !). L'ensemble est cohérent, parce qu'une même perspective phénoménologique unit les auteurs : le sujet, sa constitution et sa perception sont au centre de leurs interrogations, Chantal Pontbriand présentant ainsi les deux artistes comme des « *étrangers* » à l'identité transitive. Une approche esthétique qui permet une liberté d'interprétation certaine, mais dont la contrepartie est d'indifférencier les parcours respectifs de Farocki et de Graham, d'en ignorer la réception critique comme les articulations internes. Le premier n'est-il pas d'abord un cinéaste, un documentariste, auteur indépendant ? Le second ne joue-t-il pas curieusement à l'amateur, depuis qu'il a délaissé les études freudiennes et le cinéma d'exposition ? La place accordée à la pensée des artistes eux-mêmes est finalement réduite : l'ouvrage comprend certes un texte de chacun d'eux, mais, significativement, dans une mise en page qui les sépare du corps théorique de l'ouvrage, comme si leur statut était presque celui d'une illustration.